

Draquila



Draquila
De Sabina Guzzanti

Niveau
Lycée

De quoi ça parle ?

Sabina Guzzanti, auteure satirique très célèbre en Italie, montre dans ce film sa version des événements survenus après le tremblement de terre qui a frappé L'Aquila le 6 avril 2009. A l'aide d'interviews d'experts et de la population, elle cherche à comprendre et à nous faire comprendre les jeux de pouvoir et les intérêts qui peuvent se profiler dans une situation de catastrophe pareille. Avec ce film, l'idée que l'État italien joue pleinement son rôle de protecteur des citoyens avec des organismes compétents comme la *Protezione Civile* est mise à mal...

Pourquoi étudier Draquila ?

- Pour se pencher sur le monde des médias et sur le manque d'objectivité dans les quotidiens et dans les journaux télévisés, et pour susciter un débat sur l'influence qu'ils ont sur les gens et sur la présence de la censure de nos jours
- Pour parler du principe de précaution, de ses limites et des attitudes que les États doivent adopter avant et après une catastrophe naturelle
- Pour connaître certains aspects de la vie politique italienne à travers les yeux d'une réalisatrice engagée

Pour qui ?

Au vu de la complexité des thèmes que le film propose et des séances prévues dans ce dossier, nous conseillons la vision du film aux élèves de lycée, notamment aux classes de 1ères et Terminales. Cependant, des activités pourraient être aussi menées dans des cours du collège.

Que trouve-t-on dans ce dossier ?

- Des activités pour les cours de français
- Des activités pour les cours d'italien

Pistes pédagogiques pour l'étude du film

SEANCE 1 : Ironie et argumentation

Niveau : 1^{ères}, terminales

Matière : Français

Contexte : à mener après la sortie au cinéma

Objectifs :

Utiliser le film pour en retrouver les principales étapes et réfléchir aux modalités de l'argumentation tout en soulignant les différences qu'il y a entre un texte écrit et une œuvre cinématographique.

Déroulement possible :

Expression orale :

Pour commencer, les élèves doivent faire un résumé du film. Le professeur leur demande ensuite si on peut considérer ce film comme un texte argumentatif et quelle est la thèse qui est soutenue ici.

On souligne que Sabina Guzzanti cherche ici à convaincre et à expliquer :

- dans le film, elle cherche à convaincre avec des éléments de preuve très variés ; par exemple, le coût du sommet du G8 qui s'est tenu en juillet 2009 à L'Aquila, les lois " faites par lui-même (Berlusconi) et pour lui-même " ou les interviews du maire ;
- elle cherche même à persuader en faisant appel aux sentiments et aux émotions avec les images qui montrent la ville aujourd'hui et surtout avec les interviews aux citoyens dans lesquelles on peut bien percevoir la douleur qu'ils ont vécue.

On souligne que la réalisatrice utilise l'ironie et la satire. On peut préciser le sens de ces deux notions et demander aux élèves où on peut les retrouver dans *Draquila*. Quelques exemples :

- le sommet du G8 et son coût,
- le niveau de popularité de Berlusconi dans les sondages (dans lesquels on relève qu'il est aussi populaire que les dictateurs),
- l'ordonnance de la Protezione Civile dans laquelle on interdit de distribuer dans les camps de l'alcool, du café et du Coca-Cola.

Avec ce dernier exemple, on met l'accent sur le fait que souvent la satire et l'ironie consistent à choisir des arguments, des idées ou des images qui montrent clairement la « faute » de l'adversaire et on insiste sur les interviews des supporters de Berlusconi qui cherchent à démontrer une certaine faiblesse d'argumentation de ses ennemis, par exemple :

- la vieille dame qui parle d'un harcèlement et qui se dit contente d'avoir un Président qui aime les femmes,
- ou l'homme qui pense que les enregistrements et les témoignages contre Berlusconi sont des montages.

On peut demander aux élèves quelles sont les différences qu'ils perçoivent entre un film et un texte argumentatifs et souligner la spécificité des images (en termes de force de conviction par exemple) par rapport à un texte écrit.

On remarque aussi l'absence de connecteurs logiques entre deux parties (c'est donc à ceux qui regardent de comprendre le lien existant), et la possibilité de ridiculiser l'adversaire avec ses propres images ou ses propres déclarations. Le choix d'utiliser aussi des animations, comme dans *Draquila*, peut enfin faire la différence, car elles accentuent l'ironie du propos tout en rendant le visionnage du film plus ludique.

Expression écrite :

On propose de focaliser l'attention des lycéens sur l'utilisation de l'ironie et de la satire dans la vie politique actuelle et dans les autres domaines. L'idée est la création d'un travail personnel sur les différences entre l'ironie et la satire d'aujourd'hui, par exemple celles des caricatures ou des articles de la presse, et celles de grands auteurs du XIX^e siècle, et les différentes formes qu'elles peuvent prendre.

Suggestion :

On a cherché à proposer une démarche dans laquelle le rôle des élèves est très actif, mais on pourrait aussi bien développer un cours magistral avec une participation moins importante des élèves en donnant une attention plus grande aux détails.

Prolongement possible :

On suggère de présenter aux élèves une œuvre de Victor Hugo où l'écrivain français attaque Napoléon III (on conseille la *Chanson VI* qui se trouve dans le recueil de poèmes satiriques *Les Châtiments* dans laquelle il fait une comparaison entre Napoléon I^{er} et "Napoléon le Petit"). A la fin de la séance, on pourrait demander aux élèves de récrire le poème sous la forme d'un article de journal moderne.

SEANCE 2: Le principe de précaution

Niveau: 1^{ères}, Terminales

Matière: Education Civique, Juridique et Sociale

Contexte: à mener avant ou après la sortie au cinéma

Objectifs:

Découvrir le principe de précaution et les différences qu'il y a entre la France et l'Italie en matière de prévention en s'appuyant sur les deux exemples de Roquebillière et de L'Aquila. L'idée est de considérer l'attitude des États face à la possibilité d'une catastrophe naturelle en observant les lois dont l'étude pourrait être menée en cours :

- en Italie, on établit les directives communautaires en respectant l'article 10 de la Constitution, selon lequel on doit intégrer dans le droit interne les lois du droit international généralement reconnues, et on trouve donc le principe de précaution seulement dans la législation plus technique, par exemple Legge n°36 del 22/02/2001, D.Lgs. Governo n°224 del 08/07/2003;

- en France, avec la loi Barnier de 1995, mais surtout avec l'article 5 de la Charte de l'environnement de 2005, le principe de précaution est déjà fortement présent dans le droit interne et dans la Constitution.

Déroulement possible :

Objectif pédagogique : Expression orale en interaction et expression écrite

Pour commencer, on informe les élèves sur l'histoire du principe de précaution :

- ses origines allemandes, quand le philosophe Hans Jonas incitait à prendre des mesures contre les pollutions avant d'avoir des certitudes scientifiques sur les dommages causés à l'environnement ;
- ses premières apparitions dans des textes officiels dans les pays d'Europe du Nord ;
- son introduction dans l'histoire de la Communauté Européenne à travers le Traité de Maastricht et sa définitive affirmation avec la communication de la Commission Européenne du 2 février 2000, dans laquelle elle a élaboré, sur demande du Conseil, les lignes directrices pour l'application de ce principe.

Un exemple précis :

On peut évoquer la situation de Roquebillière, petit village qui se trouve dans les Alpes niçoises régulièrement menacé d'évacuation (cf l'article de Nice-Matin <http://www.nicematin.com/article/cote-dazur/roquebilliere-le-vieux-village-en-sursis>). Les élèves analysent les pour et les contre d'une évacuation dans un cas pareil et si le principe de précaution devrait ou pas être appliqué.

On peut alors passer à la situation de L'Aquila, et évoquer les essaims sismiques qui ont été perçus auparavant, les déclarations de la *Protezione Civile* qui rassuraient les gens, les problèmes sismiques que la partie centrale de l'Italie a toujours connus dans son histoire et donc aussi la région abruzzaise, les précédents tremblements de terre qu'il y a eu en Aquila dans le passé et la présence d'une activité sismique moins importante juste avant un fort séisme.

On peut s'interroger sur l'attitude de l'État italien, qui ne s'est jamais prononcé sur une éventuelle évacuation et a cherché à tranquilliser les habitants et souligner la différence entre le cas français de Roquebillière et le cas italien. La question qui peut être posée pour clore le débat est la suivante : quelle est la part de responsabilité d'un Etat dans une catastrophe comme celles-ci ?

Montrer des images de Roquebillière et de L'Aquila avant et après les deux catastrophes que les deux villes ont vécues, surtout dans le cas où la séance serait réalisée avant la sortie au cinéma, afin d'aider les élèves à mieux appréhender la problématique.

Le sujet est également approprié pour étudier le débat en classe de langue.

Prolongement possible :

Les inégalités face aux risques de catastrophes selon que l'Etat est riche ou pauvre (cf. le tremblement de terre en Haïti).

Ce cours pourrait aussi être dispensé dans une classe du collège, par exemple en 5^e, car le programme d'histoire évoque notamment la question de la sécurité face aux risques majeurs.

SEANCE 3: Débat sur la liberté d'expression

Niveau: 1^{ères}, Terminales

Matière: Français

Contexte: à mener avant ou après la sortie au cinéma

Objectifs:

Traiter le thème de la censure dans toutes ses nuances et toutes ses formes à travers des exemples et donner aux élèves la possibilité de s'exprimer avec une production écrite sur un sujet toujours très actuel.

Déroulement possible:

Objectif pédagogique: Expression orale en interaction et expression écrite

Expression orale:

D'abord, on présente ce qu'est la censure dans la littérature française, éventuellement en donnant des exemples extraits de la littérature:

- Baudelaire et les poèmes censurés dans *Les fleurs du mal* (par exemple *Les bijoux*),
- Voltaire et ses vers qui lui coûtent l'incarcération à la Bastille avant et l'exil après,
- Molière et sa pièce *Le Tartuffe*.

On peut ajouter d'autres exemples et choisir et analyser un extrait d'un de ces textes pour mieux comprendre le pourquoi de cette censure, et expliquer aussi le processus de l'autocensure. On peut aussi donner l'avis des écrivains sur la censure à travers certaines citations (par exemple "*La censure est mon ennemie littéraire, la censure est mon ennemie politique. La censure est de droit improbe, malhonnête et déloyale. J'accuse la censure.*", V. Hugo, Correspondance, 1830).

Peut-on encore parler de censure aujourd'hui? Voici ce qu'on pourra évoquer au sujet du film *Draquila*:

- les critiques que MM. Berlusconi et Bertolaso ont faites,
- l'attitude du ministre Sandro Bondi, qui a choisi de ne pas se présenter au Festival de Cannes en raison de la présence du film de Sabina Guzzanti dans la sélection officielle,
- des articles des journaux qui, selon leur conviction politique, appuyaient ou désapprouvaient le film sur le tremblement de terre à L'Aquila (on pourrait montrer aux élèves des articles de différents quotidiens italiens).

On peut demander aux élèves de faire un travail de recherche sur des tentatives d'interdiction d'ouvrages ou de films, en France comme en Italie. On peut étudier par exemple, le cas du journaliste freelance Denis Robert, qui a publié plusieurs ouvrages sur l'affaire Clearstream, et a fait l'objet de plusieurs procès, ou encore "*l'Editto bulgaro*", qui prend son nom du lieu - Sofia - où Berlusconi a déclaré en 2002 que des journalistes de la RAI (nommément cités) faisaient un usage «*criminel*» de la télévision publique: seul un des trois journalistes incriminés, Michele Santoro, travaille encore pour la RAI.

Expression écrite:

Un travail personnel écrit peut être proposé, sur un des thèmes suivants:

- le rapport des médias avec la vie politique et l'influence que cette dernière a sur les journaux et les émissions télévisées;
- l'utilisation de plus en plus importante de l'expression "*terrorisme intellectuel*", son origine et sa signification.

Premessa

Le attività per i corsi d'italiano proposte di seguito sono state pensate per gli alunni degli ultimi due anni del liceo. Questa scelta è dovuta sia al livello richiesto per svolgere tali corsi (minimo B1) sia ai temi trattati dal film. Speculazioni, finanziamenti illeciti, politica italiana, eccetera sono state infatti considerate tematiche non facilmente comprensibili dai ragazzi del collège a cui la stessa visione del film potrebbe risultare gravosa.

“Poteri speciali ad un uomo speciale”

Preparazione alla visione al cinema:

Studio del manifesto del film in cui si insisterà sulle capacità di elaborare ipotesi da parte degli allievi.

Obiettivi:

Lo studio della locandina, oltre a permettere un primo approccio tra gli studenti e il film, consentirà ai primi l'elaborazione di ipotesi sullo sviluppo della trama prendendo in considerazione solo le immagini e le scritte presenti su di essa. Vedi documento in allegato n° 1.

Attività linguistiche:

Analisi di un'immagine in due tappe: comprensione e produzione orale e scritta

Contenuto lessicale:

Lessico utile all'analisi dell'immagine, alla descrizione di essa e all'elaborazione orale e scritta di una trama.

Possibile svolgimento:

Obiettivo pedagogico: Interazione orale e produzione scritta.

Espressione orale:

- **Prima parte: natura del documento**

Gli studenti analizzano il tipo di documento mettendo in rilievo gli aspetti che aiutano alla sua individuazione (titolo, sottotitolo, regista).

- **Seconda parte: descrizione dell'immagine**

Si passa all'osservazione e si tratta la locandina come se fosse un documento sconosciuto. Si chiede quindi ai ragazzi di analizzare l'immagine e il titolo.

Inizialmente gli studenti sono invitati a descrivere il disegno posto al centro del documento, fornendo loro il lessico indispensabile qualora non ne avessero conoscenza (mantello, casco protezione, crepa, forma ad ali di pipistrello). Si inizia quindi a chiedere loro delle ipotesi ponendo delle domande:

- Qual è secondo voi il tema del film?
- Che tipo di film è?
- Com'è rappresentato l'uomo posto di spalle?
- Perché viene rappresentato così?
- Che tipo di casco indossa e perché?
- A chi vi fa pensare?

- Cosa rappresentano le crepe nel terreno?
- Perché indossa quel tipo di mantello?

Si passa successivamente all'analisi del titolo. Il gioco di parole presente nel termine "Draquila" sarà difficilmente comprensibile ma insistere su di esso è tuttavia importante per la comprensione successiva del film quindi verranno richieste anche in questa fase delle ipotesi sul perché il film si intitola "Draquila" e sulla frase "l'Italia che trema". Si chiederà allora ai ragazzi perché secondo loro si parla dell'Italia e perché viene utilizzato il verbo "tremare" trattando anche i motivi per cui in generale si trema.

Sulla locandina è poi presente anche un'altra frase: "poteri speciali ad un uomo speciale". I ragazzi dovranno anche in questo caso dare le proprie ipotesi sull'identità dell'uomo speciale, sul perché secondo loro è speciale e su quali tipi di potere potrebbe avere.

Elaborazione scritta:

Elaborazione di una traccia scritta in cui riprendere i vari argomenti visti all'orale. Elaborazione personale di una storia partendo dalla locandina del film e alla luce di ciò che si è analizzato in classe. A scelta del professore se fornire qualche altra informazione (dare qualche notizia su Sabrina Guzzanti, ad esempio) e se farsi restituire il lavoro all'orale nel corso della lezione successiva o richiedere una stesura da consegnare.

Durante le varie attività proposte nello studio del manifesto è estremamente facile sviare dalle tematiche del film ma viene tenuta in maggior considerazione la capacità espressiva e creativa dell'alunno più che la sua coerenza al soggetto della pellicola. Inoltre tale lavoro potrebbe aumentare la curiosità sul film stesso e sulla sua visione al cinema.

Reclusi in albergo

Dopo la visione del film:

Studio di due scene del film, in cui si pone l'accento sulla situazione degli sfollati negli alberghi sulla costa dove sono stati ospitati. Vedi il copione script 15' 48" - 16' 48" e 52' 27" - 53' 49", documenti in allegato n°2 e n°3.

Obiettivi:

L'intento dello studio di queste due scene è la contrapposizione tra due momenti di una medesima condizione per sottolineare i sentimenti, gli stati d'animo e il loro cambiamento, il tutto attraverso l'elaborazione di ipotesi.

Attività linguistiche:

Analisi di due scene in diverse tappe: comprensione e elaborazione orale e scritta.

Contenuto lessicale:

Lessico inerente ai sentimenti, alla descrizione fisica, all'elaborazione di ipotesi e di uno stato d'animo.

Possibile svolgimento :

Obiettivo pedagogico : Interazione orale e produzione scritta

Espressione orale :

• Prima parte : visione e commento della prima scena

Si può scegliere se iniziare con una visione senza effetti sonori di questa parte e chiedere successivamente ai ragazzi di cosa tratta la sequenza attraverso delle loro ipotesi (sembrerebbe parlare di una località di mare, probabilmente turistica, dove ci sono delle persone anziane in vacanza o magari potrebbe trattarsi di un ricovero per anziani, i cosiddetti "ospizi").

Dopo una prima visione con il sonoro, si chiede agli alunni quali sentimenti provano nel vedere queste immagini e cosa voleva provocare la regista nello spettatore attraverso questa sequenza. Si sottolinea la presenza delle persone anziane, gli unici protagonisti della scena, nonostante negli alberghi fossero ospitati uomini e donne di tutte le età, bambini compresi.

Si passa poi all'intervista e alla figura dell'uomo anziano :

- si fa una sua descrizione fisica con qualche accenno anche al carattere,
- si chiede ai ragazzi il ceto sociale a cui secondo loro appartiene.

Qui si porrà l'accento su alcune parole ed espressioni dialettali proferite dal vecchietto ("lamentà", "ha crollato tutto", "la casa mia", ecc.) e quindi sul dialetto in sé (a scelta dell'insegnante se parlare delle lingue regionali presenti in Italia, del loro peso linguistico nella società e in famiglia, facendo qualche distinzione tra Nord e Sud).

Si insisterà allora :

- sullo stato d'animo dell'intervistato (inizialmente tranquillo e contento, poi sempre più triste man mano che i ricordi gli riaffiorano alla mente)
- sui sentimenti che prova (la commozione che si può leggere nei suoi occhi), soprattutto nel ricordare i momenti successivi al terremoto e la condizione in cui si trovava la casa la notte in cui ha dovuto abbandonarla.

Si può poi fare brevemente un accenno alle scelte della regista in questa scena: fa vedere la bellezza del luogo, la convivialità presente a tavola come se vi fosse quasi un clima di festa per poi passare alla solitudine e al dramma interiore dell'anziano intervistato in particolare e in generale di tutti coloro che sono nella sua stessa situazione.

• Seconda parte : visione e commento della seconda scena.

Dopo la visione della sequenza si passa alla descrizione dell'immagine, vista di sfuggita, in cui una donna anziana e una ragazza stanno mangiando qualcosa affacciate alla finestra.

Si fa una piccola descrizione della scena e si ipotizzano i sentimenti e gli stati d'animo delle due protagoniste. Si chiede in seguito ai ragazzi a cosa pensano guardando questo spezzone (sembrerebbero delle persone in carcere che, immerse giornalmente nella loro solitudine, approfittano dell'ora d'aria per assaporare un po' di libertà guardando il mondo fuori).

Si passa poi al giovane con gli occhiali : si sottolinea la messinscena realizzata dalla regista che ci suggerisce la solitudine e il senso dell'abbandono attraverso le riprese che inquadrano il Salone delle Feste dell'albergo, dandoci l'idea di un ambiente deserto, trascurato. Si commentano le parole del ragazzo e il suo cercare di ricordare la canzone cantata a Capodanno, di solito grande momento di gioia e di festa.

Sabina Guzzanti sottolinea con ironia il "contentino" che viene dato a queste persone con l'intento di dimostrarci, ancora una volta, che si sentono sole e che avrebbero bisogno di ben altro che un concerto con canzonette per la notte di San Silvestro.

Dopo aver analizzato lo stato d'animo del giovane e posto anche qui l'accento su alcune sue espressioni dialettali, si approfondisce l'intervista della donna anziana:

- con la sua posizione (è in piedi, appoggiata alla poltrona) sembra sottolinearci il suo non sentirsi a proprio agio, il suo sentirsi ospite;
- le sue parole esprimono la condizione in cui si trovano adesso: prima si sedevano a tavola per mangiare e venivano, come si suol dire, "serviti e riveriti" (prima scena in cui si trovano tutti a tavola a mangiare allegramente), adesso viene loro servito il pranzo sulle poltrone poste negli androni degli hotel, probabilmente su dei vassoi;
- il ricordo della sua indipendenza, della sua vita precedente al terremoto sembra darle gioia.

Si chiede ai ragazzi lo stato d'animo della vecchietta e soprattutto i sentimenti che scatena negli spettatori. In ultimo, si passa ad esaminare il signore intervistato. Si analizza:

- il suo aspetto,
- il suo stato d'animo che cambia durante l'intervista,
- il suo discorso.

Si fa notare agli allievi come per questa scena sono state scelte delle persone di età diversa e si chiede loro il perché (sono accomunati dallo stesso stato d'animo, dalla stessa solitudine, ecc.). Infine, gli studenti dovranno trovare le differenze e le somiglianze tra la prima e la seconda scena, per esempio:

- maggior senso di isolamento, di solitudine e di abbandono,
- stati d'animo molto simili,
- relativa contentezza iniziale dovuta al pensiero di vivere una soluzione temporanea, una vacanza.

Il professore sottolineerà inoltre che molte delle persone ospitate in questi alberghi sulla costa avrebbero avuto l'opportunità di rimettere a posto la propria casa con un paio di migliaia di euro ma il Governo italiano ha impedito loro di farlo in ragione della possibilità di ulteriori scosse e del Piano Case che stava realizzando: forse questo ha fatto accrescere il loro sentirsi prigionieri.

Si chiede infine un parere ai ragazzi sulla scelta fatta dallo Stato italiano e dalla Protezione Civile per l'incolumità dei propri cittadini.

Elaborazione scritta:

Partendo dalle ultime parole dell'uomo intervistato nella seconda scena, si chiede agli alunni di realizzare una produzione scritta in cui, mettendosi nei suoi panni, continuano il discorso e esprimono ciò che egli, per via della commozione, non è riuscito a dire.

Suggerimenti:

Per l'eventuale trattazione dei dialetti in Italia, è consigliato il video in cui Fiorello, noto comico italiano, fa un'imitazione di alcune parlate regionali; non è facilmente comprensibile, ma il suo utilizzo servirà per dare un'idea ai ragazzi su alcuni dialetti presenti nello Stivale. Il video può essere visionato all'indirizzo <http://www.youtube.com/watch?v=rBMBMceTU2w>.

Dopo la visione del film:

Studio di una scena del film: sequenza in cui Sabrina Guzzanti intervista il giornalista Giustino Parisse che ha perso entrambi i figli durante il terremoto. Vedi script 121' 13" - 122' 41", documento in allegato n° 4.

Obiettivi:

Lo studio di questa scena propone lo sviluppo di diverse tematiche, dalla cattiva informazione realizzata spesso dai mass media ai risvolti drammatici che un fenomeno naturale come un terremoto può provocare.

L'idea è soprattutto di insistere e di riattivare il campo semantico dei sentimenti attraverso le parole e le espressioni di un padre che ha perso i propri figli, facendo anche riferimento alle scelte fatte dalla regista riguardo al tipo di inquadratura utilizzato.

Attività linguistiche:

Analisi della scena in due parti, senza e con gli effetti sonori, e produzione orale con successiva possibilità di un'elaborazione personale scritta.

Contenuto lessicale:

Lessico relativo ai sentimenti, alle espressioni del viso, alla descrizione fisica.

Possibile svolgimento:

Obiettivo pedagogico: Interazione orale e produzione scritta

Espressione orale:

- **Prima parte: visione senza effetti sonori.**

Si inizia con una prima visione della scena senza il sonoro, invitando i ragazzi a cogliere le varie espressioni del viso. Una volta vista, dopo aver effettuato una descrizione dell'uomo insieme a loro, si chiede agli studenti se ricordano cosa racconta l'intervistato.

In caso di risposta negativa dovranno dare delle ipotesi, in caso di risposta positiva si passa direttamente ad analizzare le espressioni e i gesti che accompagnano il racconto, ad esempio:

- si bagna varie volte le labbra,
- lo sguardo si sposta spesso dall'interlocutore rivolgendosi verso le altre persone presenti.

Si insiste sull'apparente tranquillità dell'intervistato, sulla quasi mancanza di espressività quando racconta quanto a lui accaduto e sul suo sguardo, che ogni tanto sembra perdersi nel vuoto.

Si chiede anche se riescono a trovare dei momenti di commozione sul suo viso e il perché secondo loro racconta il tutto con apparente tranquillità.

• **Seconda parte: visione con gli effetti sonori**

Si guarda nuovamente il video ascoltando questa volta la voce di Giustino Parisse.

L'attenzione si focalizza su:

- tono (molto pacato),
- numero di dettagli che fornisce (ad esempio, l'ora),
- unica pausa più lunga presente all'inizio del suo racconto.

Si chiede ai ragazzi se adesso percepiscono uno stato d'animo diverso e di descrivere i sentimenti che prova l'uomo ricordando l'accaduto (tristezza, senso di colpa, rabbia, ecc).

Si analizza insieme la scelta della regista di utilizzare un primissimo piano. In seguito, si entra nel merito delle parole del giornalista e gli studenti dovranno dare una loro opinione sul ruolo che hanno avuto i mass media nella morte dei suoi due figli, così come di tanta altra gente. Si chiederà loro:

- se è giusto evitare di creare allarmismi in situazioni simili;
- se lo Stato e la Protezione Civile avrebbero dovuto agire diversamente, cercando di fornire loro i pro e i contro di ogni eventuale scelta.

Elaborazione scritta:

Elaborazione di una traccia scritta incentrata:

- o sullo stato d'animo di Giustino Parisse dopo la morte dei figli (argomento trattato in classe)
- o sugli effetti positivi e negativi che i mass media possono avere sulla vita dei cittadini

Documento in allegato n° 1 :



Documento in allegato n° 2 - Copione Script 15' 48" - 16' 48"

Circa 30000 persone sono state sparpagliate a 200 chilometri di distanza negli alberghi sulla costa. È stato detto loro di fare finta d'essere in vacanza.

Uomo anziano: Mi trovo bene. Questo posso dirlo, che mi trovo molto bene.

Sabina Guzzanti: Quindi è contento, insomma?

Uomo anziano: No, sono contentissimo, guarda, sono contentissimo. Perché mangiamo buonissimo, camere, tutti i giorni ci cambiano tovaglioli, letti ogni mercoledì, c'abbiamo una stanza bellissima, pulita... non mi posso lamentare. Però sì, dispiace il fatto del paese... però non mi dispiace troppo, sa perché? La casa mia, io ho passato quella notte, dovevo morire, ha crollato tutto. E adesso sono andato due o tre volte a Roio, non sono mai rientrato in casa perché non la vedo! L'ho lasciata di notte e se la vedo di giorno mi fa pena. Non mi sento di rivederla.

Documento in allegato n° 3 - Copione Script 52' 27" - 53' 49"

Invece si continuano a buttare centinaia di milioni di euro per gli alberghi sulla costa, dove dopo tanti mesi la gente è sfinita dalla solitudine e dalla noia.

Ragazzo con gli occhiali: Ultimamente, mio figlio a Capodanno, ha chiamato uno che suona, suona la musica.

Sabina Guzzanti: Ah! Che hanno cantato qua, la canzone che hanno cantato quando sono venuti gli animatori se la ricorda?

Ragazzo con gli occhiali: Eh... il cocomero, quella dell'estate là... "il cocomero" (canticchiando). Questa, questa qua hanno cantato.

Sabina Guzzanti: E com'è stare tutti i giorni a mangiare al ristorante?

Donna anziana: Chi ce li dà i soldi per mangiare al ... (farfuglia qualcosa)? Ce lo passano qua.

Sabina Guzzanti: E lei prima cucinava?

Donna anziana: Eh? Io?

Sabina Guzzanti: Eh!

Donna anziana: Eh, io cucinavo sì, facevo da me. C'avevo pure le galline!

Uomo anziano: Quando ti portano via da una città che tu ami, che ci vivi, che ci stai bene, che conosci tutti... e ti portano via, allora la cosa è più bella, no? Cioè tu dici "Madonna santa, quant'era bella L'Aquila e non lo sapevamo!". Io oggi sto qui in mezzo a tanta gente, ma è... che posso dire... è... è... come dire...

Documento in allegato n° 4 - Copione Script 121' 13" - 122' 41"

Giustino Parisse è un giornalista. Il suo giornale come altri, in buona fede, ha diffuso le informazioni della Protezione Civile tranquillizzando la popolazione. Ha tranquillizzato anche i suoi figli. E li ha perduti.

Giustino Parisse: È questo il dramma di questo terremoto: che tutti erano certi, o quasi tutti, che non ci sarebbe stata una scossa forte.

Sabina Guzzanti: Anche tu?

Giustino Parisse: Soprattutto io, perché io stavo... allora, quella notte, dopo la seconda scossa, io me sono alzato, mio figlio è uscito dalla cameretta dove stava, e... è uscito dicendo: "Ah, mio figlio sto terremoto m'ha proprio rotto!". Cioè, queste sono state le parole esatte, credo le ultime che abbia pronunciato quella notte. Io sono andato nella cameretta di mia figlia, che anche lei stava in dormiveglia. L'ho accarezzata, l'ho rassicurata e lei m'ha detto: "Tanto qua moriamo tutti!". Questo all'una meno un quarto della notte tra il 5 e il 6 aprile.

Sabina Guzzanti: E com'è che non s'è alzata?

Giustino Parisse: Perché l'ho rassicurata io. Io l'ho rassicurata quindi lei si fidava di suo padre. Di chi si doveva fidare? Questo è. Io, questa è una colpa che io c'ho. Ecco perché io sono una vittima della disinformazione, perché io ho creduto a quello che mi si diceva.

Sitografia

- <http://www.draquila-ilfilm.it/>
- <http://www.ilsegnocheresta.it/>
- <http://www.wikipedia.org/>
- <http://www.europarl.europa.eu/>
- <http://sites.radiofrance.fr/franceinter/accueil/>
- <http://www.lemonde.fr/>
- <http://www.cg06.fr/cms/cg06/upload/decouvrir-les-am/fr/files/rr135-roquebiliere.pdf>
- http://eur-lex.europa.eu/smartapi/cgi/sga_doc?smartapi!celexplus!prod!DocNumber&lg=fr&type_doc=COMfinal&an_doc=2000&nu_doc=1
- www.youtube.com
- www.corrieredellasera.it
- www.repubblica.it